



## TENDANCE

## Reconquérir la majorité de son capital à la faveur d'un LBO secondaire

**Pour financer un développement rapide, nombreux sont les dirigeants fondateurs à avoir dû sacrifier leur majorité au capital sur l'autel de la croissance. A la faveur du désengagement d'un fonds primaire majoritaire, le LBO secondaire peut être l'occasion pour ces dirigeants de redevenir majoritaires au capital. Ou de conforter leur majorité s'ils ne l'avaient pas déjà perdue, avec des fonds qui se satisfont parfaitement d'une position de minoritaire. Illustration avec les LBO secondaires de Travelsoft, Pinette Emidecau Industries et Ligier Group.**



Créée en 2005 par ce dernier, Travelsoft (60 salariés, 10 Meuros de CA) est une SSII qui édite la plateforme loisirs Orchestra. Référence dans son secteur, cette plateforme logicielle permet aux acteurs du tourisme (Havas Voyages, Leclerc Voyages, vente-privée voyages, lastminute.com...) de gérer en temps réel une offre

loisirs complète sur l'ensemble des canaux de distribution et sur tout type de support (fixe, tablette, mobile). Après avoir franchi un premier palier grâce au fonds MBO Partenaires, Christian Sabbagh a souhaité profiter du désengagement total de ce dernier pour prendre la majorité du capital et accueillir de nouveaux actionnaires financiers.

Avec l'objectif prioritaire, cette fois-ci, d'actionner deux autres leviers de croissance, l'international et la croissance externe. « Nous sommes très heureux d'accueillir de nouveaux partenaires de référence dans notre capital pour conforter notre stratégie d'expansion, se réjouit Christian Sabbagh. Cette nouvelle étape nous permet de renforcer l'accompagnement de nos clients dans leur propre développement international. » Pour doubler sa part d'activité hors de France afin d'y réaliser 30% de ses revenus, contre 15% actuellement, le dirigeant de Travelsoft s'est tourné vers Cabestan Capital, un fonds de capital développement très familier de ces problématiques d'internationalisation et de croissance externe. « En 10 ans, Travelsoft a réussi à construire une valeur stratégique forte sur le marché français, analyse Mayeul Caron, en charge du dossier chez Edmond de Rothschild Investment Partners. Nous aurons à cœur pour les années qui viennent d'apporter à Christian Sabbagh et ses équipes notre savoir-faire en matière de croissance externe et d'intégration afin de construire ensemble la valeur stratégique de Travelsoft au niveau européen. » A noter que deux autres partenaires financiers épauleront Travelsoft dans sa conquête européenne, Bpifrance via son fonds sectoriel France Investissement Tourisme et A Plus Finance.



Entreprise créée il y a plus de 150 ans à Chalon sur Saône, Pinette Emidecau Industries a vu son histoire s'accélérer au cours des 5 dernières années. Reprise en 2011 par Jérôme Hubert avec le soutien des fonds NextStage, la société spécialisée dans les équipements de formage de matériaux composites et les bancs de test pour les industries aéronautique, automobile, pétrolière et gazière vient de faire l'objet d'un LBO secondaire mené par GEI et Emertec.

Un nouveau tour de table qui ne change rien aux grands équilibres en place - Jérôme Hubert reste l'actionnaire majoritaire - mais qui vise à donner à PEI les moyens de ses ambitions : passée de 20 à 30 Meuros de CA entre 2010 et 2015, l'entreprise de Saône et Loire vise cette fois-ci un doublement de son activité d'ici à 5 ans. Pour accompagner PEI dans son changement de taille, GEI et le FEM géré par Emertec apportent 4,5 Meuros qui serviront principalement à soutenir le développement international de la société qui assemble et livre des usines de fabrication clé en main dans le monde entier. Entre 2011 et 2016, la société a ainsi livré plus de 20 équipements lourds en France, Europe, Asie, Amérique du Nord et du Sud et Afrique du Nord. Mais au-delà des capitaux apportés, c'est à des caractéristiques bien spécifiques de ces deux fonds que Jérôme Hubert reconnaît avoir été sensible : la proximité géographique et le profil des souscripteurs - une quarantaine d'entrepreneurs investisseurs - chez GEI ; une compétence et un réseau sectoriels au sein du FEM qui, comme PEI, est très impliqué dans la filière des matériaux composites. Un choix de partenaires financiers qui ne doit rien au hasard, et qui devrait permettre à l'entreprise bourguignonne centenaire d'exporter son savoir-faire aux quatre coins de la planète.